

# La Révolte N.30

Juillet - Août 2017

*“Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.” Albert Camus*

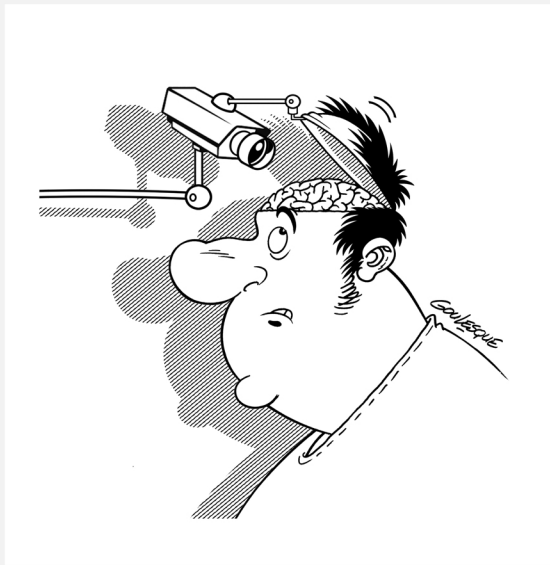
« Les lois d'exception conçues pour protéger la population française contre la menace terroriste ont à la place été utilisées pour restreindre son droit à manifester pacifiquement. » C'est le constat de Marco Perolini dans le nouveau rapport d'Amnesty International<sup>1</sup>. Phrase lapidaire pour constat glacial : nous glissons lentement dans un monde orwellien<sup>2</sup> où toute contestation est réprimée.

Durant le mouvement contre la loi El Khomri, des centaines de militants (au bas mot un millier) ont été condamnés dans plus de 500 procès politiques. Amnesty international constate : « Entre le mois de novembre 2015 et le 5 mai 2017, les autorités ont eu recours aux pouvoirs d'urgence pour signer 155

arrêts interdisant des rassemblements publics, tout en interdisant également des dizaines de manifestations en vertu du droit commun français. Elles ont également imposé 639 mesures interdisant à certaines personnes précises de participer à des rassemblements publics. Sur ces mesures, 574 ont visé des personnes manifestant contre la proposition de réforme du droit du travail ». Le rapport précise que ces mesures perdurent depuis le second tour des élections présidentielles.

Le rapporteur d'Amnesty exhorte : « Le président Emmanuel Macron doit mettre fin à l'utilisation abusive des pouvoirs antiterroristes pour restreindre les manifestations pacifiques et mettre un terme à la spirale dangereuse et vertigineuse vers un état d'urgence permanent dans laquelle la France est en train de s'enfoncer » car « Sous couvert de l'état d'urgence, des centaines de militants, défenseurs de l'environnement et militants pour les droits des travailleurs ont été privés de leur droit de manifester, lorsqu'il leur a été interdit, sans raison, de participer à des manifestations. »

Pour toute réponse, Macron a décidé d'inscrire dans le droit commun l'état d'urgence : les restrictions des libertés exceptionnelles et provisoires vont devenir normatives et permanentes. C'est un coup d'Etat législatif.



A lire ces lignes, il y aura des sceptiques pour fermer les yeux et secouer la tête. Mais la répression est déjà là. A Rennes, cinq manifestants ont été condamnés pour avoir participé à une manifestation contre Le Pen et Macron. A Nantes, la police n'a pas hésité à charger une manifestation pacifique du Front social, en première ligne de laquelle se trouvait un père tenant sa petite fille dans les bras. La Cimade dénonce la répression croissante que subissent les migrants. Faut-il poursuivre la liste quand un seul exemple est à lui seul intolérable ?

Ordonnances, état d'urgence permanent, nous rentrons dans le dur : il va falloir choisir, dans un laps de temps réduit, entre révolte et soumission, solidarité et misère.

<sup>1</sup> « France. Répression abusive des manifestations sous couvert de lutte contre le terrorisme », 31 mai 2017  
<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2017/05/france-unchecked-clampdown-on-protests-under-guise-of-fighting-terrorism/>

<sup>2</sup> Pour un complément d'information : « Union européenne. Des lois orwelliennes de lutte contre le terrorisme démantèlent les droits sous prétexte de les défendre », 17 janvier 2017,  
<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2017/01/eu-orwellian-counter-terrorism-laws-stripping-rights-under-guise-of-defending-them/>

## LA NÉCESSITÉ DE LA CONVERGENCE DES LUTTES POUR LA GRÈVE GÉNÉRALE

Le printemps 2016 a été marqué par les manifestations contre la loi travail. Des centaines de milliers de travailleurs, jeunes, précaires, chômeurs ont convergé sur toutes les places de France pour l'abrogation de la loi EL Khomri. Ces mobilisations nous ont montré que la convergence des luttes devait nous permettre d'être plus forts face à un appareil d'État toujours plus répressif.

Suite de l'article au verso

## Suite de l'appel du Front Social

Après une année de campagne électorale, les français-e-s ont signifié une fin de non recevoir en s'abstenant massivement à la présidentielle puis aux législatives. Désabusés ou en colère, ils-elles ne veulent pas d'une nouvelle destruction des acquis sociaux, principalement les conquêtes de 1936 et 1945. C'est pourquoi, des militant-e-s ont choisi de s'unir pour former un front social face aux annonces d'un Macron archi-minoritaire, représentant 15% des inscrits. Nous ne laisserons pas M. Macron/MEDEF et leur clique de libéraux, banquiers, détruire notre modèle social qui permet au plus grand nombre l'accès aux services de base.

Nous appelons celles et ceux qui s'indignent, qui galèrent et qui veulent que cela change : mobilisons nous autour des revendications suivantes :

- **L'abrogation de la loi El Khomri.**
- **La fin de l'état d'urgence et sa non-inscription dans le droit commun.**
- **Le refus des ordonnances et d'une nouvelle loi Travail.**

Cependant, les ordonnances promises par le candidat qui marche, au pas bien sur, et qui ont fuité dans la presse révèlent des modifications très graves pour l'avenir social de notre pays. On retrouve pêle-mêle :

- **l'inversion des normes où le droit du travail sera rédigé dans chaque entreprise et non plus au niveau national.**
- **la fin des CDI.**
- **la destruction programmée des syndicats pour éviter la contestation de nouvelles normes telles que la pénibilité.**
- **la légalisation des licenciements abusifs par la création d'un barème forfaitaire d'indemnisation du licenciement.**
- **la suppression massive de postes dans le privé et le service public.**

### Il est temps de réagir face à la guerre économique et sociale !

Préparons-nous à lutter sur tous les fronts pour faire barrage et empêcher l'anéantissement de notre modèle social :

Rendez-vous pour un moment militant et festif  
le **samedi 2 septembre** à partir de **19 heures**,  
salle Récaborde, quartier du Hédas à Pau

### STOP aux projets liberticides et à la précarisation généralisée de la population



Assez des divisions qui nous font tant de mal, unissons nous !  
Tou-te-s uni-e-s – Tou-te-s solidaires Soyons offensifs Public/ privé tous unis !



Rejoignez nous en contactant la page facebook :  
Front Social 64 ou frontsocial64@gmail.com

ta révolte sur notre blog :

<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>

## LE DÉSEPOIR MÈNE LES FORAINS ET GENS DU VOYAGE À LA VIOLENCE À PAU

Suite à mon article à propos de l'abrogation des titres de circulation français concernant les Tsiganes et Nomades, que s'est-il passé à Pau ?

J'ai été témoin de la manifestation des Forains et fétiers de Pau. Ces métiers d'amuseurs du grand public ont sensibilisé, dans le calme au début, les habitants, en offrant tracts et sandwiches, place de Verdun. Mais face à leur requête (celle de pouvoir se produire en centre-ville), la mairie et M. Bayrou ont tardé, et les Forains ont mené des opérations escargot et manifesté avant de trouver un accord et d'être déplacés vers la gare de Pau.

Ceci est grave car les 34 enfants des familles n'ont pas pu être scolarisés pendant une semaine. Ce qui révèle un dysfonctionnement majeur : où les nomades peuvent-ils s'installer ?

Mais après avoir parlé avec les Forains, quelques temps plus tard, une nouvelle manifestation qui a marqué les palois de par sa violence a eu lieu.

En effet, au rond-point d'Auchan, route de Lourdes, il y a eu un grave incident. Les Gens du Voyage ont réclamé des places de stationnement ou des lieux de vie adaptés à Pau. Certains, pour qu'un proche assiste aux funérailles d'un membre de la famille, souhaitaient faire libérer pour la journée un prisonnier. Hélas, des passants furent pris à parti et un bus et des voitures ont été incendiés, provoquant des scènes de panique. Des interpellations ont eu lieu.

En tant qu'intellectuelle et tsigane, je vous rappelle ici les enjeux : des familles entières sont oubliées des pouvoirs publics. Il faut nous réserver des places, tout comme il faut protéger et préserver la nature en ville.

Réfléchissons, élaborons des projets sans exclure une population qui, poussée à bout, devient explosive.

Monsieur Bayrou, protégez nos familles et aidez-nous à trouver des espaces viables et non pollués.

Prochains grands rendez-vous :

2 août : 3e hommage européen aux familles tsiganes et nomades ayant vécu la seconde guerre mondiale, Arc de Triomphe, Paris.

15 août : pèlerinage gitan de Lourdes.

Tania Magy, la Pounie

### J'aimerais étaler à la face du monde

Qui me crache à la gueule chaque jour que Dieu fait  
La révolte qui m'èteins face au spectacle immonde  
De la vie qui se traîne, la "belle" humanité !  
Entre vices et routine, mass-média hypnotiques,  
Nausée des habitudes de ces scènes pathétiques,  
Les guerres, les addictions, les migrants ou l'or noir,  
Les traders, faits divers et luttes de pouvoir,  
On se brime, on s'écrase, on s'effraie, se bouscule,  
Brutale omniprésence, un simple préambule  
A la violence avide circulant dans nos gènes,  
Gratuite cruauté, convoitise malsaine...  
Injustice règne en maître, on frôle la débâcle,  
Empathie impotente se débat vainement...  
Fébrilement on traque à travers nos écrans  
Le début d'un présage, la trace d'un oracle,  
Au lieu de raisonner, de relever les yeux,  
De cesser le massacre, on reste prosternés...  
Désabusée j'observe tous ces choix hasardeux  
Pesant chaque jour sur ma conscience fanée,  
Hagarde je poursuis le chemin laborieux  
M'y perdant un peu plus, ô Dés-humanité...  
J'ai oublié la vie, les arbres, l'eau et le feu,  
J'ai désappris l'amour, les rêves, la poésie...  
Ce vide émotionnel s'enfoncé tel un pieu  
S'acharnant à tuer le sentiment qui vit  
Aux tréfonds de mon cœur dès que je pense à lui...  
Je n'ai foi désormais ni en moi ni en Dieu  
Ni en l'homme méprisant qui ne sait engendrer  
Qu'injustice et chaos, détruit tout sans pitié,  
Semant désolation, souffrances et regrets...  
Viens-t'en, Apocalypse, effacer à jamais  
Tout le mal qu'on s'acharne à propager partout,  
Ne faiblis pas, surtout, et reste sans pitié  
Envers ceux qui incarnent, et mépris, et courroux,  
Blessures, trahisons, impudeur, irrespect...  
Nous avons tout perdu en voulant tout acheter,  
Nous avons tout sali, voulant tout contrôler,  
Nul espoir n'est permis, la sentence est tombée,  
Laissons place à la vie, notre glas a sonné.

Dejihair